**« Répare ma maison ! » Noël 2014** (version finale)

Narrateur) Un vendredi soir de décembre, dans la charmante petite ville de Belle-Eglise-sur-Vie,

un portable sonne !

(François) - Allo ? Oui, entreprise Dassise… Que puis-je faire pour vous ?...

Le mur de votre jardin se fissure…

Oui, il pourrait y avoir des dégâts avec le gel de l’hiver….

Euh, J’ai un créneau samedi dans trois semaines…

J’peux pas faire mieux…

Au revoir Madame.

(Narrateur) François, d’un geste las, range son téléphone. Du travail, encore du travail… Oh ! Il ne va pas se plaindre : son entreprise de maçonnerie est prospère. Il fait vivre correctement sa famille.

Claire, sa tendre petite femme, assume toute la gestion et s’occupe à merveille du personnel !

Non, il ne va pas se plaindre… Pourtant, ce soir, il en a assez d’entendre « pouvez-vous consolider mon bâtiment… », « le mur du garage s’est écroulé… », « il me faudrait une cloison plus épaisse… »

Allez, François, consolide, isole, construit, répare, répare, … ! A certains moments, il en a plein le dos ! Pourtant il aime son métier ! Mais, aujourd’hui, il est fatigué, tellement fatigué…

la journée est finie… il va aller dîner avec Claire et les enfants… François se détend dans son fauteuil … il pense à ses deux petits qui deviennent grands, Damien et Delphine…

il se détend si bien… qu’il s’endort…

Au milieu de son sommeil, François rêve… un drôle de songe en vérité… Il entend Dieu lui parler…

comme il parlait à Jacob, à Joseph ou à Jonas…

ainsi qu’il est écrit dans les récits bibliques…

(Damien et Delphine) - Papa ! On mange !

(Narrateur) : *Damien et Delphine tirent leur père par la manche.*

*François émerge difficilement des nuages…*

(François)- Oh ! Les enfants ! J’ai dormi…

*François, les yeux dans le vague, s’assoit à la table familiale :*

(François) - J’ai fait un rêve… un rêve hors du temps… un rêve comme on en faisait

à l’époque des Hébreux, ou au Moyen Age… Dieu est venu me parler…

(Claire)- Mon chéri, tu es vraiment fatigué !.

(Damien et Delphine )- Raconte, Papa ! Raconte !

(François) - Eh bien voilà ! Je roulais sur le périphérique avec ma camionnette pour aller sur un chantier … quand Dieu est venu s’asseoir à côté de moi, sur le siège passager…

Et, il m’a dit, tout tremblant : « Répare ma maison ! ».

Je lui ai répondu, tout énervé :

« Ah ! Seigneur, tu ne vas pas t’y mettre, toi aussi ! Répare, répare, répare…

tu le sais, toi, qu’en ce moment j’ai trop de travail !

Et puis d’abord, quelle maison ?

Tu ne t’adresses pas au bon endroit !

Seigneur,…, même si j’ai des origines italiennes, je ne suis ni Saint François, ni le Pape François … ».

Alors, Dieu est parti, un peu triste, me laissant avec ces trois mots : « Répare ma maison ! ».

=========== (air musical : 20 sec.)=============

Narrateur) : Une fois les enfants couchés, François et Claire discutent, car ils ne sont pas d’accord :

François) : - Je crois, que la maison de Dieu à réparer est la chapelle de Maisonneuve à deux kilomètres d’ici. Si Dieu s’adresse à un maçon en tremblant, c’est qu’il a peur que sa maison ne s’écroule sur lui et qu’il ne disparaisse à tout jamais de la vie des hommes… Tu sais combien j’aime Dieu, autant que toi et les enfants… Alors dès demain, j’irai voir la chapelle et je commencerai par le bas, j’examinerai les soubassements.

Claire) : - Non, la maison à réparer, c’est la communauté des chrétiens.. Notre Pape François l’a dit : «Nous devons trouver un nouvel équilibre, autrement l’édifice de l’Eglise risque de s’écrouler comme un château de cartes ; il risque de perdre la fraîcheur et le parfum de l’Evangile. »

Et puis, tu sais, François, *dit Claire en riant*,

si Dieu est venu te voir sur le périphérique, c’est parce qu’il aime les périphéries, comme notre Pape qui ne cesse de nous parler des « périphéries qu’il faut rejoindre, dans ce que vivent les gens».

Moi aussi, dès demain matin, je commencerai par le bas : je devais faire la crèche avec les enfants mais je crois que maintenant ils sont assez grands pour se débrouiller tout seuls, donc j’irai voir Christina qui a le moral bien bas en ce moment…

=========== (air musical : 20 sec.)=============

Narrateur) : Le lendemain matin, au réveil, Damien et Delphine sont tout excités :

Damien) : - Maman a dit que nous pouvons installer la crèche ce matin ! Moi je crois que la maison de Dieu à réparer, c’est la crèche. Le toit n’a plus de forme, la mangeoire pour les animaux est défoncée parce que le bœuf a mis les pieds dedans, on ne sait plus trop où est la porte, où est la fenêtre… Le Fils de Dieu ne pourra jamais naître dans ce taudis… on croirait une baraque de bidonville, tu sais comme les baraques qu’on voit sous le périphérique quand Papa nous emmène dans sa camionnette… ou comme les caravanes du campement de Christina…

Delphine) :- Et pourquoi, Jésus ne pourrait-il pas naître dans une baraque de bidonville ?

Une étable, c’était pauvre ! Et Julian, le bébé de Christina, il est bien né dans un bidonville, lui…

Damien) : - Julian, ce n’est pas Jésus, ce n’est pas le Fils de Dieu…

Il y a un minimum à respecter, Delphine !

Delphine) : -Mais alors, promets-moi qu’on ne mettra pas la guirlande lumineuse qui clignote ;

au campement, y’a pas l’électricité !

=========== (air musical : 20 sec.)=============

Narrateur : ) François rentre à la maison, tout joyeux. Et il ne revient pas tout seul ! Sur le parvis de la chapelle de Maisonneuve, il a rencontré Monsieur Dubati, un vieil homme de 90 ans… et il l’a invité à venir prendre un verre :

Mr Dubati) : - Je suis désolé, Monsieur Dassise, mais je vous le répète, je ne suis qu’un inutile,

un inutile… je suis bien trop vieux ! j’ai même de la peine à lire mon journal...

François) : - Non, vous êtes un architecte en retraite, mais vous avez beaucoup de savoir

et beaucoup de relations.

Moi, je ne suis qu’un maçon et j’ai l’habitude de réparer les maisons … mais pas les églises… Seul, je ne peux rien faire, n’est-ce pas ? Et y’a des domaines où je ne m’y connais pas beaucoup, par exemple s’il s’agit d’un vitrail brisé …

Mr Dubati) : - Un vitrail brisé, … ça peut arriver quelquefois… quand le Saint-Esprit est obligé de casser un carreau pour pénétrer dans l’église…

Bon… Ecrivez : Vitrail Toucouleur, 2 rue des Frères Lumière à Sainte Colombe :

c’est une petite entreprise très compétente…

Les maitres verriers vous apporteront une aide précieuse…

et je vais vous envoyer d’autres adresses …

François) : - Merci, Monsieur Dubati !

Mr Dubati ) : Permettez-moi de vous donner un conseil : cette chapelle a un balcon intérieur,

mais il menace de s’écrouler…

il ne faut pas le réparer… le pape François a demandé de ne pas «balconner »…

François) : - Balconner ? Qu’est-ce que c’est que ce mot nouveau…

il ne figure sûrement pas dans le dictionnaire ?

Mr Dubati) : - Le Pape François souhaite que nous ne regardions pas les choses de haut,

comme si nous assistions, du haut d’un balcon, au spectacle de la vie, sans nous mouiller…

Le Pape recommande de se mettre au niveau… au niveau des gens !

François) : - Ah ! Le niveau ! le niveau à bulle d’air je connais !

C’est un outil indispensable pour construire des murs droits…

Mr Dubati) : - Mon ami, il faut plus que des bulles d’air ! Il faut le grand air !

François) : - Donc, je vais changer les portes… Il faut des portes sans serrures, des portes toujours ouvertes … Et des portes qui ouvrent sur l’extérieur… (ça c’est la commission de sécurité qui va me le demander) … des portes faites pour sortir…

Mr Dubati) : - Vous avez raison, le Pape souhaite que l’Eglise ne se contente pas d’accueillir et de recevoir en tenant les portes ouvertes. L’Eglise doit être capable de sortir d’elle-même, d’aller vers celui qui ne la fréquente pas, vers celui qui s’en est allé…

François) : - Merci, Monsieur Dubati, de vos conseils, … je vous reconduis chez vous ?

=========== (air musical : 20 sec.)=============

Narrateur) : Claire revient avec Christina. Les deux femmes sont toujours heureuses de se voir.

Christina habite Belle-Eglise-sur-Vie, comme le couple Dassise.

Mais Christina loge au «campement» comme on dit ici.

Alors que Claire vit dans une jolie maison bien entretenue par son mari bien-aimé,

Christina a une vieille caravane rouillée, située au milieu d’autres caravanes rouillées. Autour de ces semblants de maisons, des tas d’immondices jonchent le sol détrempé. Et il n’y a ni eau ni électricité…

Non, les deux femmes n’ont pas la même vie… Et pourtant, oui, elles sont heureuses de se voir. Elles ont un merveilleux talent en commun : elles chantent.

Claire) : - Je prends la partition de « Douce Nuit » et nous nous mettons au travail…

Tu te souviens, Christina, il y a un an… Tu t’es glissée timidement dans l’église au moment de la messe de Noël et tu as pris place par hasard à mes côtés. J’ai tout de suite été charmée par ta voix quand nous avons entonné « Il est né le divin enfant »…

Christina) : - Oui, Claire… Et depuis, tu m’as fait faire des pas en avant… Tu te rends compte… Maintenant, je fais partie de l’équipe d’animation des messes… J’ai eu beaucoup de mal à m’intégrer… Mais toi, tu as été tenace…

Claire) : - Oui, Christina, l’affaire a été compliquée ! Te mettre devant un micro, au même titre que Marion et Julie qui fréquentent le conservatoire, alors que tu habites chez les Roms au bout d’un mauvais chemin… Il a fallu vaincre des préjugés de toutes sortes…

Il faut parfois se battre pour que chacun ait une vraie place en fonction de ses talents…

Mais le Pape François m’a donné ce courage quand il a parlé des «chrétiens endormis » qui vivent dans des « bulles de savon »…

Je n’étais qu’une chrétienne endormie qui vivait dans une belle bulle de savon, bien au chaud dans ma communauté, sans me poser de questions… jusqu’à Noël dernier où je t’ai vu arriver en larmes avec ton bébé Julian dans les bras… en larmes… mais chantant tout de même…

Christina) : - Ah ! Non ! Toi, tu ne vis pas dans une bulle, mais au plus près de la terre ! Tu n’as pas peur de salir ta petite Clio pour venir me chercher ! Tu sais, Claire, tu me tires peu à peu de l’ornière... En travaillant le chant avec moi, tu me donnes la confiance… Tu répares le délabrement de ma maison intérieure… sans compter tout ce que François et toi avez fait pour que ma caravane rouillée soit plus habitable !

Claire) : - Mon prochain objectif est que tu sois élue au conseil paroissial,

car, toujours selon le Pape François :

« le génie féminin est nécessaire dans les lieux où se prennent les décisions importantes » …

Allez, on chante ! Douce nuit, sainte nuit

**CHANT : Douce nuit !**

==================

Narrateur) : Damien et Delphine arrivent avec une bande de copains. Tous ont les bras chargés

de cartons, de papiers, de guirlandes, de feuillages, de bougies, de bouts de bois…

Ils déposent tout en vrac sur la table.

Damien distribue les différentes tâches :

Damien) :- Tiens, Delphine, prends ce carton, tu feras le socle de la crèche.

Léo, prends les guirlandes, il en faut deux ou trois, tu choisis les plus jolies…

Je trouve que la dorée est très belle.

Tiens, Raphaëlle, je te donne l’ancien toit : peux-tu le réparer ?

Simon, peux-tu faire une mangeoire avec ce bois ?

Chloé, je te donne les feuillages, peux-tu aménager un espace vert pour mettre autour la crèche ?

Tiens, Lucie, voici des bougies, tu choisis la plus belle et tu la décores…

Gaëlle et Laurine , voici de la mousse et de la sciure, pour la décoration.

Pendant ce temps, je vais chercher les santons…

Narrateur) : Tout en travaillant, les enfants parlent :

Chloé) : - A Noël, Dieu vient nous dire qu’il faut aimer tout le monde...

Simon) : - Tu parles, c’est bien trop dur… On n’est que quatre dans ma famille et je n’y arrive même pas…

Lucie) : - Moi, je suis d’accord avec Chloé, il faut aimer tout le monde, même les gens de mauvaise vie, même ceux qui vont en prison... Et Maman, elle dit que le Pape François est le Pape de la miséricorde…

Raphaëlle) : - C’est quoi, la miséricorde ? Ah ! Lucie ! Tu emploies toujours des grands mots…

Léo) : - Moi, je sais, (*dit Léo en faisant tournoyer la guirlande dorée en l’air),*

la miséricorde, c’est Dieu qui envoie une corde à quelqu’un qui est dans la misère !

Narrateur) : Les filles éclatent de rire.

Les garçons, trop contents de chahuter, rentrent dans le fou rire général…

Damien revient avec son carton de santons.

Damien) : - Eh bien ! On célèbre le Dieu de l’allégresse ici !

Chloé) : - Le Dieu de qui ? le Dieu de la maîtresse ?

*Damien éclate de rire… et, tous rient de plus belle…*

Damien) : - Le Dieu de la joie, Chloé ! le Dieu de l’allégresse, c’est le Dieu de la joie,

(*arrive-t-il à dire tout en riant* !)

Narrateur) : Le travail n’a pas beaucoup avancé. Seule Delphine a réussi à faire un socle pour la crèche.

Elle s’avance vers le groupe de joyeux lurons, toute fière de son œuvre,

en tenant à bout de bras un grand cœur en carton…

Damien) : - Un cœur ? un socle de crèche en forme de cœur ?

Delphine) : - Oui, parce que la maison où Dieu veut habiter, c’est le cœur de chacun de nous.

C’est notre cœur que nous devons réparer.

Narrateur) : on n’entend plus que le silence… le silence, c’est difficile pour les enfants… mais là, ils restent le nez en l’air… ils regardent le cœur de Delphine… Chacun se demande si son cœur est cassé… et comment il faut faire pour recoller les morceaux…

Narrateur) : Et puis, à nouveau du bruit… Cette fois, ce sont les adultes qui arrivent en discutant :

François) : - Les enfants, j’ai une nouvelle à vous annoncer : le conseil paroissial a décidé de demander aux enfants de participer pour faire la crèche. Monsieur le Curé m’a demandé d’apporter les éléments de notre crèche familiale.

*Les enfants sont encore dans leur silence…*

*Damien montre le fouillis sur la table :*

Damien) : - Est-ce qu’on emporte tout ça ?

Léo) : - Oui,… il faut surtout emporter le cœur de Delphine.

Delphine) : - Oui, mais il ne faut pas oublier la guirlande, parce que c’est la miséricorde de Léo.

Simon) : - Il faut aussi emporter le santon balayeur,

car un balai, c’est indispensable pour faire le ménage dans notre cœur.

Raphaëlle) : il ne faut pas oublier non plus le santon le plus joyeux,

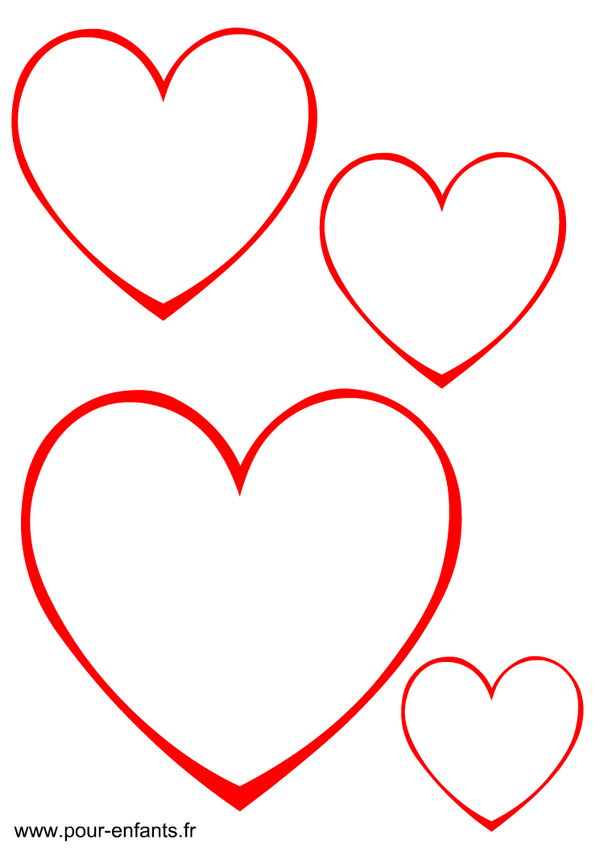
car la joie, l’allégresse, c’est obligé le soir de Noël !

Christina) : - Vous avez raison, les enfants.

Dans son premier message de Noël, le Pape François nous a lancé cet appel :

**« Laissons notre cœur s’émouvoir et se réchauffer à la tendresse de Dieu**

**=======================================================================================**

****

**« Acteurs… pour la mise en scène »**

**5 Adultes**

* Narrateur : Anne Marie Orceau
* François : Jean Damien Chesnais
* Claire : Aude Jauffrit
* Mr Dubati : Fernand Remaud
* Christina  : Béatrice Chiffoleau

**7 Enfants**

* Damien : Thaïs Oliveau
* Delphine : Héloïse Diop-Loyer
* Léo : Louis Jauffrit
* Raphaëlle : Juliette Blé
* Simon : Ludovic Histe
* Chloé : Laura Histe
* Lucie : Eléanor Hayault
* + Laurine Gautreau
* + Gaëlle Nsunda.